



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

LES DÉFIS DE L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME

Une approche d'éducation populaire autonome (ÉPA) fait partie intégrante de l'ensemble de la vie des groupes et organisations. Elle exige de partir des gens avec qui les groupes et les organismes travaillent, militent, soutiennent.

Des rapports égaux

Pour ce faire, il est nécessaire que **les rapports entre les personnes participantes et les personnes salariées soient égaux**. C'est un des grands défis de l'ÉPA. Il importe de garder en tête que les milieux dans lesquels nous travaillons appartiennent aux personnes qui les fréquentent et les investissent. Elles sont les expertes de leur réalité, elles sont les mieux placées pour nommer leurs besoins et déterminer comment y répondre et agir.

Pourtant, les organisations se retrouvent trop souvent dans des contradictions : alors qu'elles tiennent un discours de promotion de la transformation sociale, elles ont parfois tendance à recréer des structures hiérarchiques qui reproduisent ce que, par ailleurs, elles dénoncent. Il existe alors un clivage entre les personnes participantes et les personnes salariées; question de langage, d'approche, de formation, mais aussi de posture et de pouvoir. Si nos organisations sont structurées hiérarchiquement, que le pouvoir n'y est pas partagé, que la parole est réservée à ceux et celles qui savent, que tout y est codifié, rigide, décidé à l'avance, comment peut-on espérer encourager les personnes participantes à se percevoir comme ayant leur mot à dire ?

Une approche d'ÉPA exige aux organisations de travailler à une reprise de pouvoir des gens sur leur vie et sur leurs collectivités. Partant de cette prémisse, il est essentiel de développer dans les organismes des espaces où la parole appartient aux personnes participantes, aux membres.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

La tyrannie du temps

On manque de temps, on n'a pas le temps, il faudrait prendre le temps, ça prend du temps... **La tyrannie du temps** qui traverse un grand nombre d'organisations est, sans aucun doute, un **autre grand défi** lorsqu'on veut adopter une approche d'ÉPA. Ce rapport au temps est interpellant puisqu'une démarche d'ÉPA implique d'accorder tout le temps et l'attention nécessaires au processus d'empowerment qui se conjugue dans les dimensions individuelles et collectives.

Dans le milieu de l'action communautaire, les exigences des bailleurs de fonds et les choix organisationnels sont deux éléments qui alimentent la tyrannie du temps. Les bailleurs de fonds demandent de plus en plus de redditions de compte en résultats quantitatifs. Le financement accordé est plus que jamais lié à des projets ou à la prestation de services, et ce, au détriment d'une analyse de la situation en termes de droits, qui incluent la parole et la réflexion des personnes participantes ou membres. La marge de manœuvre des organismes devient alors de plus en plus mince et met en jeu la mission de transformation intrinsèque à l'action communautaire autonome.

Pour ce qui est des choix organisationnels, les organismes sont parfois tiraillés entre plusieurs priorités, des urgences, les besoins grandissants et des ressources limitées. Le temps nécessaire pour saisir ENSEMBLE les causes des situations d'exploitation et d'oppression qui touchent les personnes participantes en vue de soutenir leur indignation n'est pas toujours dégagé. Le développement d'une conscience critique chez les personnes qui fréquentent les organismes est donc souvent remis à plus tard (quand les besoins seront moins pressants, quand on sera plus nombreux, quand ils auront suffisamment regagné leur estime de soi, quand le projet x ou y sera terminé, quand nous aurons reçu plus de financement, etc.). De report en report, ce travail crucial en action communautaire autonome passe parfois au second plan et se trouve subordonné à toutes les autres priorités des organismes, qui sont débordés.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

La maîtrise de son calendrier

Avec une pratique d'ÉPA, il importe que les milieux communautaires soient maîtres de leurs agendas et calendriers de travail. Ils doivent pouvoir déterminer eux-mêmes quand et comment ils peuvent insérer, dans la vie de leur organisation, une pratique et des temps de réflexion et de formation à caractère sociopolitique vécus AVEC les personnes participantes qui sont aux prises avec les réalités d'exploitation et d'exclusion. Il est indispensable que les organismes se perçoivent libres d'employer ce temps selon la volonté exprimée par leurs membres, de le valoriser dans leur propre rapport d'activités et le défendre auprès des bailleurs de fonds.

Inclusion de toutes et tous

Une démarche d'ÉPA oblige d'inclure les personnes premières concernées dans les toutes décisions, à tous les niveaux. Ceci exige de prendre le temps et d'être dans des rapports égalitaires entre toutes les personnes présentes dans les organisations. Mais il ne faut pas oublier que les bénéfices sont, du même coup, énormes! **Des liens de confiance solides, une vie démocratique active, une mobilisation accrue autour des enjeux partagés et vécus par les membres, un réel sentiment de travailler à la transformation sociale**, en sont quelques-uns qui témoignent de la pertinence de l'ÉPA.

Texte écrit à partir du *Rapport d'enquête sur les besoins de formation aux pratiques d'analyse sociopolitique dans les groupes d'action communautaire autonome*, CPRF, Montréal, Décembre 2011.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation